

## **Accueil et présentation des invités puis allocution 100 ans Culte radio**

**J.-B. Lipp, président de la CER**

### **Accueil et présentation des invités**

Mesdames et Messieurs,

Il me revient, comme président de la Conférence des Eglises Romandes, de vous saluer ici à l'issue de ce magnifique culte radiodiffusé à Morges. Heureuse, la ville qui, en ce dimanche, ne fête pas seulement deux anniversaires, mais trois. En effet, notre quotidien vaudois évoquait un double anniversaire en ce week-end du mois de mai : 65 ans de jumelage avec la ville française de Vertou et 150 ans de la CGN. C'était sans compter avec ce troisième anniversaire, en cette ville appelée parfois la Coquette.

Morges a donc la coquetterie de confirmer la formule « jamais deux sans trois ». Alors merci à vous, invités venus des quatre coins de cette Romandie qui existe, notamment grâce à la radio. Je vous salue en vos titres et fonctions

- Mme Isabelle Chassot, Conseillère aux Etats, et ancienne Secrétaire d'Etat à la culture
- Mme Diane Barbier-Mueller, Députée au Grand Conseil genevois
- M. Raphaël Mahaim, Conseiller national vaudois
- M. Jacques-André Maire, ancien Conseiller national neuchâtelois
- Monsieur Pierre-Alain Schnegg, Conseiller d'Etat bernois
- Mme Christine Magro, de la RTS
- Mme Véronique Marti, de la RTS
- M. André Kolly, président de CathInfo
- M. Fabien Hünenberger, Directeur de CathInfo
- M. Pierre-Philippe Blaser, Membre du Conseil de l'EEERS

## Allocution

Mesdames et Messieurs, Chers invités en vos titres et fonctions,

Nous célébrons donc ici à Morges les 100ans du culte radio, en même temps que d'autres y célèbrent l'anniversaire d'un jumelage et celui de la Compagnie Générale de Navigation. Alors, si vous le voulez bien, filons la métaphore avec ces deux autres anniversaires pour vivre le nôtre.

Fêter un jumelage, c'est rappeler l'audace de tisser des liens fidèles par-dessus les frontières.

Avec les 100 ans du premier culte radio, ne s'agit-il pas de rappeler la même audace : passer les frontières cantonales et tisser des liens durables ? Qui plus est, n'y a-t-il pas une certaine gémellité entre la radio et le culte, tous deux au service de la population ? La radio comme l'Eglise se veulent au service de tous, partageant le même ADN de « service public ». N'y a-t-il pas une certaine gémellité aussi entre le culte radiodiffusé et la messe radiodiffusée, l'une et l'autre célébration chrétienne se passant le témoin aux alentours de 10 heures ?

Fêter une Compagnie Générale de Navigation, c'est rappeler l'audace des pionniers qui ont mis en service des bateaux capables, grâce à leurs équipages, de conduire des passagers à bonne destination.

Avec les 100 ans du premier culte radio, ne s'agit-il pas de rappeler la même audace ? Inviter au voyage, à la fois individuellement et collectivement, inviter à prendre distance, le temps d'une traversée, pour mieux retrouver le quotidien. Les bateaux de la CGN sont à la fois vieux et beaux, on les renouvelle, comme on renouvelle le culte chrétien. Ils constituent une flotte diversifiée, comme aujourd'hui, le bon vieux culte radio, suivi du culte TV, lui-même suivi du culte numérique... La flotte est une, mais diversifiée. Les bateaux se succèdent mais ne sont généralement pas envoyés à la casse.

Il y a donc quelque chose du pionnier chez le pasteur genevois Raoul Dardel à Cointrin, suivi de quelques mois par le pasteur vaudois, au

demeurant très classique dans son retour à la liturgie ancienne, Jules Amiguet au Champ de l'Air. Comme il se doit, les Vaudois ont eu besoin d'un peu plus de temps... Ces deux ministres ont ouvert une sorte de « succession apostolique » de pasteurs et de diacres, sans oublier les prêtres du côté catholique, qui ont participé à cette belle aventure de jumeler les fidèles et de conduire les bateaux. Plusieurs de ces ministres prédicateurs à la radio sont ici présents et je les salue.

Je me souviendrai toujours de mon premier culte radio, dans mes premières années de ministère à Fribourg. Et trente ans plus tard, le dernier dont je fus prédicateur, ce 16 avril à Pully. Et c'est à chaque fois comme une « première fois ». Et je comprends ce que Mère Teresa souhaitait de ses prêtres en leur écrivant cette consigne dans la sacristie de son église : « Prêtre, célèbre la messe comme si c'était la première fois ».

Pasteur, prêche la Parole, comme si c'était la première fois ! Cela devrait être vrai de tout culte, mais le devient davantage lors des cultes radio. Avons-nous vraiment conscience d'être émetteurs de cette Parole lorsque nous la prêchons, et en particulier dans cette paroisse, qui est la plus grande paroisse de Suisse romande : le culte radio ? A chaque culte radiodiffusé, le micro paroissial devient celui d'une ... macro-paroisse !

Je me souviendrai toujours de ce culte radio, et même télévisé, fin novembre 2020 en plein Covid. A part les 4 techniciens, les 3 musiciennes et les 3 officiants, il n'y avait personne au temple du Prieuré de Pully. « Ah si le ciel se déchirait » était au rendez-vous de ce premier dimanche de l'Avent. Et je devais, moi déchirer, cette distance et quasiment crever l'écran qui me séparait des fidèles invisibles, et pourtant tellement présents...

Expérience extrême bien sûr. Mais tellement symptomatique de l'urgence qu'il y a à annoncer cette Parole, faire entendre cette voix, comme le disait si bien notre Directeur de Médias-pro Michel Kocher dans sa prédication. Alors continuons à célébrer sur les ondes, sur les écrans, sur les réseaux, et à le faire comme si c'était la première fois pour les 100 prochaines années. Et continuons à soutenir ce service publiquement !

Merci de votre attention.